

Sommaire

| | |
|--|----|
| Ecrire un poème | 11 |
| Repos | 12 |
| La malédiction d'une moustiquaire..... | 13 |
| Merveille de la jeunesse..... | 14 |
| Agresseur de fonction | 15 |
| Sacré divorce..... | 16 |
| Un revenant au village | 17 |
| Adieu le Congo !..... | 19 |
| Séduction | 21 |
| La grosseur du chef de l'Etat..... | 23 |
| L'enterrement des larmes..... | 24 |
| La Géhenne dans l'Eden | 25 |
| Puanteur politique | 26 |
| La poubelle des maux | 27 |
| Je ne suis pas un homme | 28 |
| La beauté dans les maux | 29 |
| R. comme réconciliation | 30 |
| Action rose..... | 31 |
| Bonheur au cimetière | 32 |
| Qui suis-je ? | 33 |
| Noir sur blanc..... | 34 |
| Ciel-nature..... | 35 |
| Vote-vache..... | 36 |
| Au nom des espoirs en lambeaux..... | 37 |
| Sauvons l'amour | 38 |
| La reine tomate | 39 |
| Vote pas bête ! | 40 |
| Voyage au fond d'un cimetière | 41 |
| Le preservatif apéritif..... | 42 |
| SOS Congo..... | 43 |
| Citoyenne | 44 |
| Naine | 47 |
| Sexe..... | 49 |
| La sainte putain..... | 50 |
| Poussière | 51 |

| | |
|-------------------------------------|----|
| Mille viols | 52 |
| Délicieuse | 53 |
| Antidote | 55 |
| Ce n'est pas tard ! | 56 |
| Trône | 58 |
| Ce n'est que justice ! | 59 |
| Basse-cour | 60 |
| Campagnarde | 62 |
| Ras-le-bol | 63 |
| Le sacre de la malédiction | 64 |
| Faux maîtres | 66 |
| Belles brunes | 67 |
| Les doléances d'une friandise | 68 |
| La belle Nyiragongo | 70 |
| Sans lendemain | 72 |
| Jeu de tombes | 74 |

Ecrire un poème

Rêver de mentir,
Consentir de rêver
A travers des mots
Qui exorcisent les maux :
C'est cela...

C'est cuire la bohème
Dans un doux miel
Pour que le ciel
Y trouve son compte.

C'est plaire aux hommes
Par des belles œuvres
Et déplaire aux surhommes
Avalant des couleuvres.

C'est nier les clichés
De criquets aux hommes.

C'est avoir la bonté
Et la volonté
D'embellir la vie
Et d'avilir l'angoisse.

Repos

Mon cerveau se repose
Dans la beauté d'une femme
Et d'une rose : comme la
Germination dans le pollen
Des fleurs qui m'entourent.

Et les écrits sont le caveau
De mon cerveau.

Ils sont proscrits
Par l'encre des cancre.

Mais mon esprit en éveil
Se réveille dans la condition
Humaine.

La malédiction d'une moustiquaire

Drôle de moustiquaire
Qui pique d'interminable sommeil :
Tu n'es qu'une abominable tsé-tsé.
Va-t'en aux antiquaires !

Es-tu jalouse de notre amour ?

Emporte ton drôle d'humour
Qu'est le sommeil dans un lit
Où les mammifères
Inhalent ton somnifère...

Je te maudis
Et je loue la vie de taudis
Où mes amis les moustiques
Sont des pendules
Au service de l'amour.

Endors le sommeil
Et non mon esprit
En temps d'éveil
Pour l'amour !

Car le temps est si précieux
Pour lire une page d'amour !

Moustiquaire : vraie rivale
Qui cavale avec la jalousie :
Avale-toi et tes moustiques !

Merveille de la jeunesse

Soleil,
Toi l'éternel jeune :
Toujours en jeans
Et en jeûne :
Que fais-tu
Pour vieillir
Si jeune
Et beau ?

Soleil :
C'est toi le flambeau
De la jeunesse !

Dieu le père :
Dis-moi quoi t'offrir
Pour aller mourir
Aux côtés de mon idole,
Loin d'une vie drôle !

J'irai dans les firmaments
Pour puiser à la lune
Pour noyer les tourments
Ou voler le soleil
Pour brûler les maux
Qui m'agacent.

Et après,
Je rassemblerai
Tous les jeunes
Autour du soleil.

Unanimes,
Il se réveillera en eux
Un esprit pusillanime
Contre le satanique
Fusil.

Agresseur de fonction

Bel adolescent qui luit
Comme un métal incandescent :
Pourquoi prépares-tu des banalités
Et profères-tu des insanités contre
Ta Nation ?

Bel adolescent,
Tremblant comme un peuplier :
La nature ne cesse de te supplier
De renoncer à la casse !

Bel adolescent,
La pluie t'interpelle et te rappelle :
Un combat nouveau ne garantit
Guère du renouveau pour toi.

Imperturbable
Comme un lourd mortier sourd :
Pourquoi es-tu de tout têtue revêtu ?

Bel adolescent,
Le front est la capitale
Où t'attend une mort banale !

Sacré divorce

Ma peau est une écorce
Qui s'appelle le divorce
D'avec des vents impurs.

Contre vents et marées,
Mes rêves d'argent
Seront bientôt d'or.

Mon complice le soleil
Prépare déjà un accueil
A ma longue nuit d'angoisse.

J'ai quitté le monde
Des surhommes
Depuis des siècles.

Maintenant, je vis sous l'eau
Avec une belle algue,
Dans un seul linceul
Pour deux : ma bague
De mariage !

Adieu faux mariages,
Mariages vétustes
En drôles des bagues.

Bagues qui consacraient
Des alliages avec des métaux
Aussi impurs que des blagues...

Un revenant au village

Congo,
Petit village de rien du tout,
Mais profond émoi pour tout
Homme présent à ce lieu !

L'homme arrive :
Le village est ébahi.
Il renfrogna le visage
Comme un névrosé.

Le sol est rebelle :
Puisque le revenant
L'a rendu poubelle.

Beau sourire goguenard
Pour un digne charognard,
Jadis homme, revenant
Dans un village meurtri...

Le village meurt de peur
Se souvenant du revenant
Dans un sillage qui n'offrait
Que des morts au village.

Aucun oiseau ne vole ce jour.
La lune et le soleil sont en deuil.

Le ciel regarde l'homme
Comme un puissant général
Prêt à déchaîner torrents
Et éclairs, ouragans
Et tremblements de terre
Avant de l'enchaîner.

S'en va le revenant !
Aucune feuille de bananier
N'ose l'applaudir...